

Building Resilience against Violent  
Extremism and Polarisation

## Le rôle des facteurs culturels et historiques dans la polarisation et l'extrémisme violent

Robin Sclafani &amp; Richard McNeil-Willson

Mai 2020

Délivrable No. 6.1 Document de travail

[www.brave-h2020.eu](http://www.brave-h2020.eu)

*Ce document de travail examine le rôle que jouent les facteurs culturels et historiques dans la probabilité que les individus s'engagent dans des actions associées à la polarisation et à l'extrémisme violent, et envisage des réponses de renforcement de la résilience construites autour du développement de récits alternatifs. Les facteurs historiques et culturels se concentrent sur des questions liées à l'identité individuelle, au patrimoine et à l'interaction entre communautés, ainsi qu'aux pratiques démocratiques et juridiques nationales. Sur la base du document conceptuel BRaVE et de la recherche du projet, plusieurs de ces facteurs ont été identifiés comme rendant les sociétés particulièrement sujettes à la polarisation et favorisant l'extrémisme violent (McNeilWillson et al. 2019). En réponse, des efforts de renforcement de la résilience ont été identifiés, offrant des récits alternatifs à la polarisation et à l'extrémisme violent. Ils peuvent être utilisés contre les formes d'extrémisme d'extrême droite et islamiste en faisant appel à différents facteurs de résilience, en fonction de l'organisation et du contexte.*

Niveau de distribution	
Partenaire responsable	<b>CEJI – une Contribution Juive pour une Europe Inclusive</b>
Contributeurs	<b>Robin Sclafani &amp; Richard McNeil-Willson</b>
Vérifié par	<b>La responsable du groupe de travail Robin Sclafani</b>
Approuvé par	<b>Le coordinateur du projet</b>



Le projet BRaVE a été financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne, sous le numéro de convention de subvention 822189.

**Projet BRaVE**

BRaVE (Building Resilience against Violent Extremism and Polarisation) est un projet de recherche européen réunissant des chercheurs et d'autres partenaires issus de la société civile en vue de comprendre les facteurs qui favorisent la polarisation et l'extrémisme violent dans les sociétés européennes, et d'identifier des stratégies de réponse permettant de construire des communautés résilientes. Ce projet vise à systématiser les connaissances existantes et à évaluer l'impact des politiques et des pratiques dans la prévention des idéologies extrêmes et de la polarisation dans les sociétés européennes.

Le projet passe en revue les politiques, les programmes et les projets de recherche pertinents au niveau national, européen et international visant à contrer la polarisation et l'extrémisme violent. À partir de cet examen des approches actuelles, il conçoit et élabore une série d'indicateurs de polarisation, qui seront discutés et affinés lors d'ateliers réunissant différentes parties prenantes. Il se concentrera en particulier sur le rôle de trois séries de facteurs dans la création d'un terrain fertile pour le développement de l'extrémisme et de la polarisation ou, à l'inverse, dans la construction de communautés résilientes et cohésives : les facteurs historiques et culturels, les inégalités socio-économiques réelles et perçues, et les discours des médias, en particulier les "bulles" de communication des médias sociaux.

Le projet créera un cadre analytique qui nous aidera à comprendre les processus d'extrémisme violent et de polarisation, tant vers l'extrême droite que vers la radicalisation justifiée par la religion. Il créera des indicateurs politiques pertinents sur la polarisation pour évaluer les tendances au niveau national et européen. Il produira également des idées et des recommandations politiques clés sur l'utilisation de l'éducation interconfessionnelle et interculturelle, des arts et des sports, avec un accent particulier sur la jeunesse, pour construire des communautés résilientes et prévenir la polarisation.

BRaVE est coordonné par le professeur Anna Triandafyllidou du Centre Robert Schuman pour les études avancées, Institut universitaire européen (IUE), Italie. Le chercheur principal du projet est le Dr Richard McNeil-Willson, également basé dans l'organisation partenaire principale, l'Institut universitaire européen, en Italie. Les autres membres du consortium sont le professeur Maura Conway de l'université de Dublin City, le professeur Paul Taylor de l'université de Lancaster, le professeur Andrea Kizsan, le docteur Zsuzsanna Vidra et Michael Zeller de l'université d'Europe centrale, de Hongrie et d'Autriche, le professeur Harald Weilnböck et Oliver Kossack de Cultures Interactive, d'Allemagne, Robin Sclafani, directrice de Jewish Contribution to an Inclusive Europe (CEJI), de Belgique, et Oskar Baksalary de l'ITTI, de Pologne. Le projet BRaVE devrait s'achever en 2021.

Pour plus d'informations, veuillez contacter le professeur Anna Triandafyllidou :

[anna.triandafyllidou@eui.eu](mailto:anna.triandafyllidou@eui.eu)

Vous trouverez également de plus amples informations sur le site web du projet BRaVE :

[www.brave-h2020.eu](http://www.brave-h2020.eu)

**BRaVE - Renforcer la résilience contre l'extrémisme violent et la polarisation**

---

**Texte du document de travail****1. Aperçu des facteurs historiques et culturels****1.1 Facteurs historiques**

Les facteurs historiques expliquent les tendances historiques et politiques nationales, en particulier la façon dont les communautés et les groupes politiques minoritaires ont été cadrés et traités par les groupes majoritaires et dirigeants (McNeil-Willson et al. 2019). Les individus et groupes privés de leurs droits politiques se sentent souvent impuissants et ont souvent un sentiment d'impuissance et de rancœur face à leur manque d'action pour remédier aux désavantages sociaux (Grossman et al. 2017). Dans de telles situations, la violence de groupe devient un moyen plus attractif de redresser les inégalités perçues. Les lois protégeant les groupes minoritaires ont également un impact sur la polarisation car les États dont la législation sur les crimes haineux et les droits des minorités est limitée sont plus susceptibles de légitimer le racisme et la division des communautés. Les comportements électoraux individuels sont également jugés pertinents, car la probabilité d'un vote important en faveur de partis ou de politiques populistes peut attiser les divisions communautaires et déclencher des processus de polarisation.

**1.2 Facteurs culturels**

Alors que les facteurs historiques s'intéressent à la relation entre l'État et l'individu ou l'individu/communauté, les facteurs culturels se concentrent sur la manière dont les citoyens individuels conceptualisent leur identité au sein des communautés et de l'État. Les articulations de l'identité qui ne parviennent pas à transcender les conceptualisations étroites, nationales ou régionales sont considérées comme propices à la polarisation, ces identités étant excluantes par nature, hostiles aux communautés culturelles ou religieuses alternatives, et sont présentées comme étant en concurrence directe avec la coexistence avec d'autres identités et menacées par celle-ci. Les sentiments d'hostilité envers les groupes extérieurs sont également liés à des sentiments de victimisation et d'humiliation - des récits puissants de polarisation et des moyens de maintenir l'attachement aux groupes extrémistes (Klandermans et Mayer 2005 ; Khosrokhavar 2017).

**2. Développement de la résilience****2.1 Facteurs de résilience culturelle**

En termes de réponse aux facteurs culturels par le développement de la résilience, l'identité culturelle complexe et flexible (capital d'accointances), ainsi que le soutien familial, l'identité collective et l'objectif communautaire se sont avérés être des étapes importantes (Grossman et Tahiri 2013). Le soutien à l'implication des parents et de la famille dans l'éducation sont d'autres ressources protectrices importantes (Weine 2017). Sans connexions extra-locales ou "capital de liaison", "une communauté court le risque de ne pas bénéficier des connaissances, des ressources et des compétences disponibles dans d'autres réseaux". Cela peut conduire à un sentiment d'isolement (Grossman et al. 2017).

La simple exposition à la différence culturelle ou à l'altérité ne suffit pas à constituer un "capital de rapprochement". - il doit y avoir un échange interculturel de ressources qui sont considérées comme profitables aux deux groupes ou à tous les groupes avant que le capital d'accointances puisse être établi (Grossman et al. 2017). L'interaction d'identités culturelles complexes et flexibles est donc essentielle pour renforcer la résilience aux vulnérabilités causées par la polarisation. La sécurisation des "communautés suspectes" (Choudhury et Fenwick 2011 ; Qureshi 2014) peut étouffer la complexité en réduisant les interactions authentiques et en reproduisant les perceptions négatives des minorités. Les initiatives de renforcement de la résilience devraient donc promouvoir la convivialité des différents groupes culturels. Pour tous les individus, à un niveau microéconomique, le sentiment d'appartenance est une ressource protectrice vitale. En effet, les chercheurs ont identifié le besoin de faire partie de quelque chose comme un facteur clé de la motivation des personnes à rejoindre des organisations extrémistes violentes (Barelle 2014). Le renforcement de la résilience face aux vulnérabilités résultant de la polarisation nécessitera probablement des ressources éducatives plus importantes pour aborder la question de l'appartenance au 21e siècle, où la diversité/le pluralisme et les appartenances intersectionnelles sont la norme.

## **2.2 Facteurs historiques de résilience**

Les facteurs historiques jouent un rôle dans le façonnement des perceptions de l'identité nationale et culturelle, ou de l'appartenance à une communauté particulière. La manière dont l'histoire est racontée dans les écoles et représentée dans le discours public peut façonner la compréhension de l'identité nationale et déterminer dans quelle mesure les nations s'adaptent aux différents groupes culturels et aux différentes croyances.

La recherche de Weine et Ahmed (Weine et Ahmed 2012) auprès des communautés somaliennes aux États-Unis a identifié une série de ressources protectrices qui peuvent façonner les facteurs historiques. Il s'agit notamment du dialogue interconfessionnel, de l'éducation religieuse, de l'engagement civique des jeunes, du dialogue politique des jeunes, des possibilités de consolidation de la paix et des messages visant à contester la légitimité de l'extrémisme violent. En outre, les approches rationnelles et argumentatives visant à convaincre les jeunes de rejeter les idéologies extrêmes sont moins efficaces que l'engagement des jeunes dans un dialogue inclusif sur les questions nationales qui comprend une discussion sur leur désir de fierté nationale et les émotions qui y sont liées (Miller Idriss 2012). Les praticiens du RAN soulignent l'importance d'aborder le "juste milieu" qui disparaît au profit des extrêmes et de mettre en valeur les points communs et les histoires et identités partagées pour prévenir et atténuer la polarisation (Lenos et al. 2017).

Le sens de l'objectif est également important pour développer la résilience, et peut être trouvé par des moyens adaptatifs ou non, selon les ressources disponibles. Les organisations démocratiques sensibles à l'interculturalité qui offrent aux gens dignité et buts sont donc essentielles au projet de développement de la résilience face aux vulnérabilités causées par la polarisation, et il a été démontré qu'elles créent un soutien communautaire et social pertinent pour atténuer les vulnérabilités associées à l'isolement, au stress psychologique et à une mauvaise santé mentale.

### **3. Renforcer la résilience culturelle et historique**

Répondre à la violence et à la polarisation causées par les idéologies d'inspiration islamiste et d'extrême droite, tout en impliquant des processus similaires à certains égards, implique l'action de facteurs et de mécanismes différents. Ce qui ressort de l'identification de certains facteurs de niveaux macro et méso (par ex. influence politique de l'extrême droite, lois protégeant les minorités, manque de représentation ou ignorance des communautés minoritaires) est qu'ils sont plus susceptibles d'avoir un impact négatif sur les groupes minoritaires tout en permettant la violence des groupes majoritaires. Il est donc important d'envisager des réponses à la violence islamiste et à la violence d'extrême droite qui expliquent la manière différente dont les facteurs BRaVE opèrent à l'égard de différents groupes et dans différents contextes.

#### **3.1 L'extrême droite**

Pour construire des réponses à l'extrême droite, il faut reconnaître que les mécanismes utilisés par les groupes d'extrême droite pour alimenter la polarisation et l'extrémisme violent sont plus susceptibles d'être liés à la majorité. Il est certain qu'en Europe et en Occident, les groupes d'extrême droite soulignent la primauté des communautés majoritaires (blanches) sur les groupes minoritaires et peuvent essayer d'encourager les acteurs politiques traditionnels à soutenir certains éléments de leur discours et de leur politique. Cela peut être repris par les partis populistes de droite, créant potentiellement des processus de légitimation par des politiciens plus traditionnels.

L'une des questions centrales entourant la montée de l'extrême-droite est la montée d'une identité d'exclusion. Ceux-ci présentent l'identité nationale comme étant liée à la race ou aux caractéristiques raciales, ainsi que la mise en évidence de certains traits ou croyances comme étant particulièrement ou exclusivement liés à certaines nationalités (et non à d'autres). Cela peut délégitimer l'existence d'opinions opposées et de communautés minoritaires, créant une hostilité inhérente à l'encontre de ceux qui sont considérés comme contestant la suprématie nationale ou majoritaire. Les réponses doivent donc souligner les aspects inclusifs de l'identité nationale et viser à diminuer les lectures raciales ou essentialistes de l'identité nationale. Mettre l'accent sur les liens internationaux peut aider à construire des liens internationaux, ainsi qu'un engagement à travers différentes communautés et nationalités ; cependant, il est important que cela ne soit pas perçu comme diminuant ou agissant en concurrence avec les identités nationales.

Les minorités font l'objet d'attaques de la part de groupes d'extrême-droite, qui tentent d'établir des divisions fracturées entre groupes internes et externes. L'accent mis sur la longue histoire des échanges culturels, de l'interaction et de l'intégration des communautés peut aider à répondre à la délégitimation des communautés minoritaires, comme la longue histoire des religions telles que le judaïsme et l'islam en Europe, et la manière dont elles ont contribué au développement européen et à l'histoire nationale. Cela peut se faire par le biais d'articulations historiques de l'interreligieux et de l'interculturalité. Souligner les dangers qui ont résulté des identités d'exclusion dans l'histoire du 20ème siècle peut également agir comme un récit alternatif puissant à la sécurisation des minorités et à la présentation des communautés minoritaires et de la migration comme une menace.

La validation de l'identité nationale comme étant déconnectée des griefs est importante pour renforcer la résilience contre l'extrême droite, car les groupes extrémistes tentent souvent de présenter les communautés majoritaires comme opérant dans un équilibre à somme nulle avec les

groupes minoritaires ou d'autres communautés nationales. Cette menace construite contribue à entretenir le sentiment d'être constamment attaqué, ce qui incite les individus à s'engager dans des formes violentes d'activisme. Des identités nationales ouvertes et inclusives, la prise de conscience de la riche interaction de différentes communautés, croyances et idées dans l'histoire, la fluidité traditionnelle des frontières et la construction récente de l'État-nation peuvent contribuer à retirer une certaine crédibilité et un certain soutien à l'extrême droite. En soulignant la nature inclusive de l'État, son histoire et les avantages des échanges culturels, des réponses crédibles à l'extrême-droite peuvent être développées.

Les programmes explorant l'importance de la diversité politique peuvent également être des stratégies puissantes pour soutenir une identité flexible et une perspective d'ouverture vers l'extérieur. Les discussions sur le rôle des différents éléments de la gouvernance, du système judiciaire et du corps législatif peuvent montrer la complexité des systèmes politiques et donner aux jeunes les moyens de mieux comprendre comment accéder aux niveaux de changement au niveau local et national, ce qui les responsabilise et prévient la désillusion vis-à-vis de la pratique démocratique. Cela permet également de briser et d'empêcher le développement de croyances politiques monolithiques, en laissant place à la diversité d'opinions et de croyances.

### **3.2 L'islamisme violent**

Alors que les réponses à l'extrême droite doivent s'attaquer à l'identité nationale excluante et réagir de manière critique aux discours et aux politiques susceptibles de délégitimer les communautés minoritaires, les réponses aux formations violentes de l'islamisme doivent se concentrer davantage sur les questions d'inégalité structurelle, de racisme et de discrimination. De nombreuses formations violentes de l'islamisme visent à présenter l'Occident et l'islam comme contenant des idéologies fondamentalement incompatibles, comme opérant dans un conflit historique constant. Des récits alternatifs impliquent la reconnaissance des formations structurelles du racisme et le soutien de réponses démocratiques, interculturelles et non violentes à celles-ci.

Des pratiques similaires peuvent être utilisées pour répondre à l'extrême droite, en encourageant la reconnaissance de l'histoire longue et positive des échanges culturels et des rôles continus que les minorités et l'interaction interculturelle jouent dans les sociétés contemporaines. L'interreligieux et l'interculturalité peuvent être particulièrement utiles dans ce contexte, non seulement en rapprochant les communautés minoritaires et majoritaires, mais aussi en soutenant l'interaction entre les différentes communautés minoritaires ou les communautés qui partagent les mêmes croyances. Cependant, d'autres mécanismes de renforcement de la résilience peuvent être employés, qui discutent des événements nationaux et internationaux et visent à apporter des solutions à l'inégalité des minorités par des formes positives d'activisme. Reconnaître le rôle des structures dans l'inégalité peut également contribuer à détourner l'attention des individus vers l'engagement dans les pratiques démocratiques.

#### 4. Questions de discussion

##### 4.1 Culture : Le rôle de l'interreligieux et de l'interculturalité

- Quel est le rôle actuel de l'interreligieux dans la réponse à l'extrémisme violent et à la polarisation ?
- Quel rôle la foi joue-t-elle dans le monde moderne et comment pouvons-nous faire en sorte que l'interreligieux et l'interculturalité intéressent tous les jeunes ?
- Comment pouvons-nous mieux encourager les conceptualisations flexibles des identités culturelles en utilisant l'interaction et la pratique ?

##### L'histoire : S'engager dans les événements historiques

- Comment aborder les événements historiques difficiles qui peuvent causer des conflits ?
- Que pouvons-nous apprendre des atrocités du passé et comment les utiliser au mieux pour lutter contre les facteurs de polarisation et d'extrémisme violent ?
- Quel est le rôle des projets historiques, tels que les interviews ou la consultation des archives ?

##### La politique : S'attaquer aux inégalités politiques

- Comment pouvons-nous encourager au mieux les jeunes à en apprendre davantage sur l'accès à la politique comme moyen de répondre aux frustrations ?
- Comment les programmes politiques peuvent-ils être utilisés pour briser les récits qui divisent et polarisent ?
- Quelles sont les inégalités politiques existantes dont nous devons être conscients dans ce contexte et comment éviter de favoriser involontairement la polarisation ?

##### L'éducation : Développer des approches éducatives

- Quel est le rôle des institutions et des programmes éducatifs dans la création de récits alternatifs ?
- Comment pouvons-nous aider au mieux les éducateurs à reconnaître et à répondre à la polarisation et à l'extrémisme violent ?
- Comment pouvons-nous aider au mieux les étudiants à reconnaître la polarisation et l'extrémisme violent et à y répondre, et en quoi les approches axées sur l'étudiant et celles axées sur l'éducateur diffèrent-elles ?

## Références

- Barelle, K. 2014. 'Pro-Integration: Disengagement and life after extremism', PhD, Monash University.
- Choudhury, Tufyal, and Helen Fenwick. 2011. 'The impact of counter-terrorism measures on Muslim communities', *International Review of Law, Computers & Technology*, 25: 151-81.
- Grossman, Michele, and Hussein Tahiri. 2013. "Community and radicalisation: an examination of perceptions, ideas, beliefs and solutions throughout Australia." In. Victoria, Australia: Counter-terrorism coordination unit, Victoria police.
- Grossman, Michele, Michael Ungar, Joshua Brisson, Vivian Gerrand, Kristin Hadfield, and Philip Jefferies. 2017. "Final Research Report for Understanding Youth Resilience to Violent Extremism: A Standardised Research Measure." In. Melbourne, Australia & Halifax, Canada: Alfred Deakin Institute for Citizenship and Globalisation, Deakin University & The Resilience Research Centre, Dalhousie University.
- Khosrokhavar, Farhad. 2017. *Radicalisation: Why some people choose the path of violence* (The New Press: New York).
- Klandermans, B., and Nonna Mayer. 2005. *Extreme right activists in Europe: Through the magnifying glass*.
- Lenos, Steven, Wessel Haanstra, Marjolein Keltjens, and Maarten van de Donk. 2017. "Ex-Post Paper: RAN Polarisation Management Manual." In. Amsterdam: Radicalisation Awareness Network (RAN).
- McNeil-Willson, Richard, Vivian Gerrand, Francesca Scrinzi, and Anna Triandafyllidou. 2019. "Polarisation, Violent Extremism and Resilience in Europe today: An analytical framework for the BRaVE project (Concept Paper)." In. Florence: European University Institute.
- Miller-Idriss, Cynthia. 2012. 'Ambivalence, pride and shame: conceptualisations of German nationhood', *Nations and nationalism*, 18: 132-35.
- Qureshi, Asim. 2014. 'PREVENT: creating "radicals" to strengthen anti-Muslim narratives', *Critical Studies on Terrorism*, 8: 181-91.
- Weine, Steven. 2017. 'Resilience and Countering Violent Extremism.' in U. Kumar (ed.), *The Routledge International Handbook of Psychosocial Resilienc* (Routledge: Oxon. & New York).
- Weine, Steven, and Osman Ahmed. 2012. "Building Resiliencec to Violent Extremism Amongst Somali-Americans in Minneapolis-St. Paul." In.: National Consortium for the Study of Terrorism and Responses to Terrorism (START), Department of Homeland Security Science and Technology Centre of Excellence.

---

Référence : BRaVE délivrable 6.1

La responsabilité de cette publication incombe exclusivement aux auteurs. L'Union européenne n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Toute demande de renseignements concernant cette publication doit être envoyée aux auteurs :

Robin Sclafani : [robin.sclafani@ceji.org](mailto:robin.sclafani@ceji.org)

Richard McNeil-Willson : [richard.willson@eui.eu](mailto:richard.willson@eui.eu)